

## Les 3R, une initiative citoyenne

### Les acteurs

De Bouche à Oreille regroupe 13 organisations actives dans des domaines très diversifiés mais qui poursuivent un objectif commun : participer à la vie sociale et économique au niveau local en posant un regard critique sur le monde capitaliste. L'initiative d'économie sociale «Les 3R» (pour Réemploi, Réutilisation, Recyclage) trouve son origine en 1993 au sein du réseau associatif «De Bouche à Oreille», fondé en 1986. Cette action est composée de bénévoles, de salariés et de stagiaires en insertion, dans un contexte multiculturel où chacun développe différentes compétences techniques, personnelles et relationnelles.

### Origines et modalités de l'action

Dans notre société capitaliste, la consommation est devenue une raison de vivre. C'est à travers elle que l'on se sent reconnu, au point de surconsommer en s'asphyxiant sous des tonnes de déchets.

En réponse à cette situation «Les 3R» proposent une gamme variée de mobilier, d'électroménagers, de textile, de la brocante et de la vaisselle, des articles ménagers et des objets de décoration, du matériel de bricolage et de loisir.

Nous remplissons des missions socio-économiques et environnementales : créer et maintenir localement un commerce et des emplois durables ; offrir une opportunité d'insertion socio-professionnelle à des travailleurs précarisés ; créer un espace de travail collaboratif entre stagiaires et volontaires ; permettre à tous et toutes de se procurer à un prix juste des articles de qualité sans tomber dans le travers de la charité ; réutiliser des encombrants pour diminuer le volume des déchets ; sensibiliser la population à un mode de consommation plus responsable.

### Apprentissage/résultats de cette résistance alternative

L'initiative «Les 3R» est une réponse concrète à la situation d'aliénation engendrée par la société de consommation. Nous sommes attentifs aux aspects négligés par le modèle capitaliste et présentons un projet d'entreprise sociale fonctionnant selon une logique de fins et de valeurs, et

pas selon une logique de moyens. Il s'agit d'une initiative exemplaire de régulation face au capitalisme dans sa course à la consommation et à la production de déchets. «Les 3R» contribuent à rendre une place aux demandeurs d'emplois stigmatisés.



## Contacts

Emmanuelle Robertz

Direction des secteurs  
d'économie sociale

ASBL De Bouche à Oreille

Verte Voie 13 - 4890  
Thimister-Clermon

087/89 08 39

## Socrate « En écho »

### Les acteurs

Un groupe d'une quinzaine de personnes venant d'horizons divers et ayant un intérêt pour les questions liées au travail, à l'emploi et à la structuration sociale de la société. Ils se réunissent pour échanger et comprendre le sujet des enjeux actuels liés au travail: «Que devient le travail enfermé dans l'emploi?»; «Etre intégré dans la société, est-ce nécessairement avoir un emploi?». Ils veulent réfléchir et oser d'autres perspectives d'organisation du travail dans la société (par exemple, le revenu de citoyenneté...)

### Origines et modalités de l'action

Des réunions de travail deux fois par mois pendant un an, éclairées par les apports de plusieurs intervenants extérieurs, spécialistes des questions abordées. Le résultat de cette démarche collective et participative a donné lieu à un document complet qui évoque les réflexions issues du groupe. Ce document peut faire l'objet d'une présentation orale par l'un des membres du groupe afin de susciter le questionnement dans d'autres groupes.

La publication d'un livre est également prévue dans le courant 2015. Le souhait est aussi d'interpeller le monde politique.

### Apprentissage/résultats de cette résistance alternative

L'initiative a permis à ses acteurs de prendre conscience qu'un autre modèle de société est possible, simple et solidaire et qu'il faut se battre pour changer les mentalités sur la place de l'emploi, son partage et le partage des richesses générées. Il s'agit d'enjeux cruciaux dont le monde politique doit prendre la mesure. Cette réflexion conduit à remettre en question la centralité du travail dans notre société.

### Contacts

Véronique Quinet

[v.quinet@mocluxembourg.be](mailto:v.quinet@mocluxembourg.be)

063/21 87 33



## La pauvreté dans tous ses états

### Les acteurs

Le collectif «Pauvreté-Tournai» est composé de treize associations qui collaborent depuis plusieurs années avec le collectif «Pauvreté-Tournai» pour organiser un événement à l'occasion de la Journée Mondiale du Refus de la Misère, un rendez-vous significatif pour rassembler tous ceux et celles qui s'engagent, tout au long de l'année, pour refuser la misère avec celles et ceux qui la vivent au quotidien.

### Origines et modalités de l'action

Une mobilisation à l'occasion de la Journée mondiale du Refus de la Misère 2014. Entre février et octobre 2014, un groupe des stagiaires en insertion socio-professionnelle au CIEP de Tournai s'est engagé dans ce projet, encadré par un photographe avec l'objectif de faire avec ceux et celles qui vivent la pauvreté et de rendre leurs paroles publiques.

Une invitation à suivre un parcours photographique dans les rues et ruelles de Tournai : un chemin entre misère, pauvreté, inégalité et frustration. Teintées parfois d'humour, de colère ou de questionnements, ces photos nous imposent un moment de réflexion

### Apprentissage/résultats de cette résistance alternative

En exposant les productions photographiques des participant-e-s nous rendons leurs paroles publiques. Ces images parlent plus que des chiffres et les statistiques. Elles peuvent déclencher de réelles attitudes de solidarité tant de la part des politiques que de certains de nos concitoyens. Actuellement de plus en plus d'entre nous basculent dans la misère ; les financements pour l'action sociale sont en berne ; les politiques mises en place excluent les solidarités entre les citoyens diminuent : il est plus que jamais nécessaire d'agir et de se mobiliser pour combattre le capitalisme.

### Contacts

[stephanie.ogier@ciep-ho.be](mailto:stephanie.ogier@ciep-ho.be)

## LA PAUVRETE DANS TOUS SES ETATS

### EXPO PHOTO



avec le soutien de





## Cap vers l'alpha

### Les acteurs

Un groupe d'une quinzaine de femmes de confession musulmane, originaires du Maroc, de l'Algérie et de Palestine. Elles sont majoritairement analphabètes et maîtrisent très peu la langue française. Elles jouent un rôle très important dans leur communauté (éducation des enfants, transmission des valeurs; organisation des événements) mais elles sont encore fréquemment contraintes à l'invisibilité sociale (incapables de faire des choix, de les exprimer, de prendre des initiatives, d'organiser des activités en dehors du contrôle familial). Elles sont doublement victimes de stéréotypes et de diverses discriminations sexistes, ethniques, nationales. Elles sont perçues comme des femmes soumises et opprimées par leur mari et communauté. Le port du voile occupe une place non négligeable dans cette perception.

### Origines et modalités de l'action

Le projet «Cap vers l'alpha» est un cadre pour apprendre à lire et à écrire; s'exprimer en français mais aussi un cadre qui leur permet de mieux

comprendre la société d'accueil et donc de faciliter leur intégration. C'est un espace où les femmes échangent, réfléchissent et construisent ensemble des projets visant leur émancipation personnelle et collective. Dans l'alphabétisation et l'apprentissage du français, la préférence est donnée, dans un premier temps, à la langue parlée et à l'initiation à la conversation courante. Ensuite, une approche progressive des us et coutumes de la société d'accueil est proposée pour en favoriser une meilleure compréhension. Les femmes jouent un rôle important dans le choix des projets à réaliser. Une préférence est donnée à des réalisations collectives, qui demandent la participation active de toutes. Il y a valorisation des savoir-faire des femmes (par exemple, la traduction et la transcription du livre «Voies de femmes» en arabe ont été faites par des femmes du groupe).

### Apprentissage/résultats de cette résistance alternative

Les femmes transforment leur regard sur elles-mêmes; leurs enfants découvrent que leurs mères ne sont pas que des femmes au foyer, illettrées ayant de la peine à s'exprimer en français mais que ce sont des femmes capables de prendre

en charge des projets. Les femmes créent des œuvres collectives dans lesquelles elles valorisent leurs pratiques, leur savoir-faire; elles redéfinissent les modes de production et de transmission des savoirs en permettant à celles qui savent des choses de les apprendre aux autres. Le projet est aussi un espace de mobilisation dans lequel se construit la solidarité entre les membres du groupe et avec d'autres groupes actifs dans la commune. Elles ont donc acquis la confiance qui leur permet d'investir différents espaces publics; une meilleure connaissance du fonctionnement de l'administration et des services offerts par la collectivité. Elles résistent au repli identitaire et osent aller vers les autres, aller à la découverte des autres cultures, des autres modes de penser. Elles apprennent une nouvelle langue pour pouvoir communiquer avec les autres et pouvoir participer à la vie sociale, politique et culturelle du pays d'accueil.

### Contacts

[c.rugira@ciep-hainautcentre.be](mailto:c.rugira@ciep-hainautcentre.be)





## Comité de travailleurs avec et sans papiers

### Les acteurs

Le comité des travailleurs et travailleuses sans-papiers (ou avec papiers précaires) a été créé en 2008, au sein de la Fédération de la CSC de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Le comité dénonce et veut empêcher que des employeurs sans scrupules exploitent les travailleurs sans papiers - en les faisant travailler au noir, parfois plus de 12h par jour, pour un salaire de misère, sans aucune sécurité d'emploi. Le comité dénonce les patrons qui font pression à la baisse sur tous les salaires et détruisent les conditions de travail générales. Nous voulons sortir les travailleurs sans-papiers/travailleuses-précaires de l'ombre et dénoncer la surexploitation dont ils/elles sont victimes.

### Origines et modalités de l'action

Le comité a d'abord réalisé une enquête sur les conditions de travail des sans-papiers pour

mieux cerner les enjeux et identifier les secteurs les plus concernés sur Bruxelles (nettoyage industriel et domestique, construction, HORECA et ambassades).

Un important travail de sensibilisation a été entrepris dans des formations syndicales, dans des écoles, dans des centres culturels, à travers des affiches et des tracts. Des prises de parole lors de débats et dans les médias (RTBF radio, TéléBruxelles notamment). Des interpellations politiques ont été organisées après avoir construit des revendications. Des articulations avec d'autres groupes de sans-papiers et associations mobilisées sur ces questions (au sein du CIRé notamment) afin d'élargir le mouvement et de construire un rapport de forces favorable à une régularisation des personnes sans-papiers.

### Apprentissage/résultats de cette résistance alternative

Nous relions accès au marché du travail et accès au territoire: ce faisant nous luttons contre le dumping social qui accentue l'exploitation des travailleur/ses et constitue un considérable manque à gagner pour le bien commun: un travailleur non déclaré = cotisations sociales non payées!

Notre lutte permet également la valorisation des compétences des travailleurs sans-papiers par l'évocation des questions de formation ou d'équivalence des diplômes.

Notre lutte permet la création d'alliances entre travailleurs sans papiers (via la Coordination des collectifs de TSP...) et travailleurs de secteurs via un travail syndical dans les centrales. Les sans-papiers créent ainsi des liens de solidarité avec les travailleurs réguliers, ce qui est le seul moyen pour créer un rapport de force contre le racisme et l'exploitation!



### Contacts

Eva María Jimenez Lamas

Rue Pléfinckx 19  
1000 Bruxelles

u05ejl@acv-csc.be  
02/557 80 69

# Une image positive de l'Habitat Permanent du Parc résidentiel de La Gayolle

## Les acteurs

- Les membres de la copropriété du Parc résidentiel de La Gayolle (le Conseil de Copropriété) forment un petit groupe représentatif des résidents. Ils sont élus par ces derniers.
- L'image de l'habitat permanent aux yeux de la population est négative. D'aucuns s'imaginent que les pires choses se passent dans ces «zones de non droit» (caravanes brûlées, vols, conditions de vie extrême...). Il est donc nécessaire de déconstruire les stéréotypes dans les représentations des gens.
- Des citoyen-ne-s de seconde zone: les résidents se sentent relégués au rang de citoyens de seconde zone. Un certain nombre de services semblent ne pas être réalisés avec la même constance que dans les autres parties de la commune.

## Origines et modalités de l'action

Accompagnés par le CIEP, les citoyen-ne-s structurent et présentent une interpellation aux autorités communales: choix d'un argumentaire, choix d'un représentant. La demande est reçue par le Conseil Communal, qui entend ensuite l'appel des résidents en séance plénière et prend acte des demandes des résidents. Il s'engage à des rencontres régulières avec les résidents et les différents services de la commune (police, pompiers, CPAS, ALE...) afin d'assurer un suivi régulier des demandes des résidents.

Interpellation démocratique participative après un travail d'éducation permanente, présence massive des résidents lors du Conseil communal; monitoring et suivi des promesses des élus communaux.

## Apprentissage/résultats de cette résistance alternative

- Capacité des habitants à faire une recherche sur le(s) règlement(s) communal(aux); mise en perspective des enjeux globaux liés au plan HP.
- Mobilisation pacifique autour d'un enjeu

collectif: arbitrages qui prennent en compte autre chose que des intérêts purement individuels.

- Cette action entame une démarche longue et difficile qui permet d'être reconnue comme un citoyen-ne à part entière.
- Le processus de rejet et de catégorisation dont sont victimes les acteurs participe de la même démarche que le racisme en hiérarchisant des catégories de la population par rapport à d'autres. C'est donc une résistance par rapport à la ghettoïsation des habitants de ces domaines, parc résidentiels ou autres campings.

## Contacts

CIEP Namur

Sébastien Bodart

## Sur les pavés le Pic –Nic

### Les acteurs

Le collectif «Yes we ACT», est composé de citoyen-ne-s de tout âge et de tout horizon et d'associations issues du tissu culturel et social de Charleroi. Ils veulent vivre dans une société où la priorité n'est pas la croissance, mais une société où chacun a sa place. Ils organisent ou soutiennent des actions concrètes originales, alternatives, non violentes et positives.

### Origines et modalités de l'action

Le groupe prend possession d'un espace public (le Boulevard Tirou à Charleroi). Ils s'y installent pour pique-niquer, discuter, partager un moment de convivialité et revendiquer au final un rôle actif dans sa ville et se bouger pour celle-ci.

En bloquant par des barrières et des panneaux explicatifs le Boulevard Tirou -artère principale et haut lieu des activités économiques sur la région- les acteurs se (ré)approprient l'espace public urbain.

### Apprentissage/résultats de cette résistance alternative

- Démonstration de l'application d'une action de désobéissance civile : se réapproprier l'espace public, s'asseoir sur la voie publique toute tracée ;
- Mener une réflexion sur la répartition des espaces publics et l'agencement d'une ville, rediscuter de la question de l'aménagement du territoire ;
- Qu'un public varié, de toutes générations et parfois peu visible dans la sphère publique, puisse se mobiliser et réaliser des actions coup de poing.

### Contacts

<https://yesweact.wordpress.com/>





## La Baraque

### Les acteurs

En 1975, des étudiants en architecture décident de construire des habitats légers sur un terrain de l'UCL à Louvain-la-Neuve. Cette démarche s'inscrit dans une dynamique autogestionnaire avec la volonté de reprendre la maîtrise de leur logement par l'autoconstruction.

Aujourd'hui, les habitants des trois zones d'habitats alternatifs du quartier de la Baraque à Louvain-la-Neuve (140 personnes, 60 logements, 2 ha) sont organisés en assemblée; le collectif n'a pas de porte-parole ou de personne de contact désignée de manière permanente.

### Origines et modalités de l'action

- Trois zones d'habitat: le Talus, le Jardin et les Bulles.
- Une organisation collective des constructions, des infrastructures et de la vie sociale.
- Si les thématiques l'exigent, les trois zones sont réunies et parfois elles s'élargissent aux habitants du hameau environnant avec qui des liens étroits ont été créés.

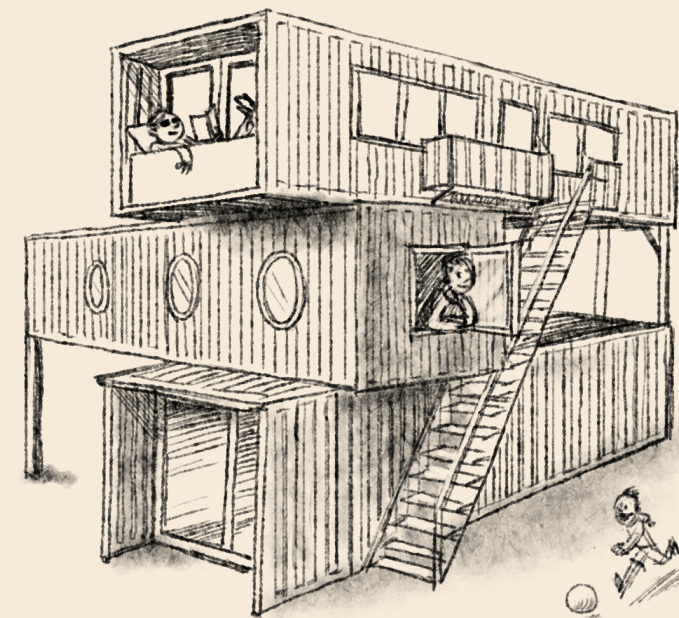
### Apprentissage/résultats de cette résistance alternative

- Construire son habitat et ses infrastructures rend le résultat plus sobre (28 m<sup>2</sup> de construction en moyenne par personne);
- Non spéculation sur la vente de son logement pour qu'il reste accessible financièrement;
- Liens sociaux importants: espaces extérieurs communs, semi-publics et sans clôture, sentiers piétons propices à la rencontre, pas de voiture dans les zones d'habitat;
- Réduction/diminution de la consommation de 2/3 d'eau en moins que dans les habitations traditionnelles (toilettes sèches);
- Les caractéristiques positives de la Baraque d'aujourd'hui ne sont pas le résultat d'un projet de départ mais la conséquence d'une situation structurelle: faire soi-même, décider ensemble en toute liberté, porter toutes les conséquences de ses choix.

## Contacts

Josse Dsrbaix

asfc0001@scarlet.be



## Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs Mangrove

### Les acteurs

Créé en 2001 à l'initiative du Centre d'Action Laïque de la Province de Namur après une enquête de besoins auprès des habitants du quartier de Saint-Servais, le Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs «Mangrove» est un projet collectif porté par des citoyens et citoyennes dans le but de faire circuler gratuitement les savoirs dans différents milieux de vie.

### Origines et modalités de l'action

Les réseaux d'échanges réciproques de savoirs sont nés dans les années '80 à Orly d'un questionnement pédagogique à l'école et d'une pratique sociale et civile de Claire et Marc Héber Suffrin. Depuis, ils essaient partout dans le monde. De ce croisement de mouvements pédagogiques, d'associations d'éducation populaire et de questionnements politiques autour de

la citoyenneté, ont émergé de nouvelles pratiques d'apprentissage créant du lien social et valorisant les acteurs. Pratiquement, l'équipe d'animation réalise un travail de sensibilisation auprès des citoyens et met en relation l'offreur et le demandeur qui décident ensemble des contenus, méthodes d'apprentissage, de la fréquence des rencontres et du lieu en veillant à respecter le rythme de chacun. Les échanges de savoirs dépassent les générations, les niveaux sociaux ou culturels pour permettre un enrichissement mutuel. La pluralité du réseau en constitue la richesse.

Comme la mangrove qui puise ses racines à la fois dans l'eau douce et l'eau salée, ce projet animé par ses participants s'articule autour de l'éducation permanente et se fonde sur des relations participatives et le principe de gratuité. Toute personne qui accepte de partager ses savoirs, accepte aussi d'apprendre des autres dans le respect et le plaisir.

### Apprentissage/résultats de cette résistance alternative

En complément aux nombreux échanges réguliers, le réseau d'échanges de savoirs «Mangrove» de Namur a vu émerger de

nombreuses initiatives citoyennes comme des gratifieria, un potager collectif, des rencontres interculturelles et depuis 2014, un festival des savoir-faire. Le RERS, pied de nez à la société consumériste individualiste néolibérale, dépasse la dichotomie de ceux qui savent ou ne savent pas. Il exclut toute hiérarchisation des savoirs (reconnait toutes les cultures : pas la culture savante ou occidentale) et toute relation monétaire (pas de comptabilité des heures offertes ou reçues). Chacun accède ainsi à tout type de savoir et savoir-faire



## Contacts

RERS Mangrove

Centre d'Action Laïque  
de la province de Namur

Rue de Gembloux, 48  
5002 Namur

[contact@laicite.com](mailto:contact@laicite.com)

081/73 01 31

## Elles bougent

### Les acteurs

«Elles bougent» est un collectif liégeois de jeunes féministes qui émane de l'asbl Vie Féminine. Nous voulons promouvoir une société égalitaire, juste et solidaire en s'inscrivant dans un courant de tolérance et de reconnaissance de la diversité des conditions féminines (diversité sociale, ethnique, sexuelle, genrée, etc.). Pour ce faire, nous organisons des actions créatives et locales (sur Liège) dans l'espace public.

### Origines et modalités de l'action

Nos actions partent de ce qui nous interpelle en tant que jeunes femmes: les inégalités vécues sur le marché de l'emploi, le harcèlement de rue, les multiples pressions sur nos corps et nos sexualités (pubs sexistes, lesbophobie, maternité...) Nos initiatives visent à induire un changement de façon créative, parfois même poétique, et prennent volontiers place dans l'espace public, là où les femmes réclament droit de cité.

### Apprentissage/résultats de cette résistance alternative

Sur la place des femmes dans l'espace public: des marches exploratoires qui cernent ce qui nous met en insécurité dans certains espaces publics, l'expo «Regards de Femmes sur la ville», des actions de street art (tricot urbain ou origamis) pour se réapproprier certains espaces ou pour encourager la mobilité douce... Un café lesbien voulant cerner les revendications locales en matière de discrimination spécifiques aux femmes homosexuelles. Des séances d'échanges et troc de vêtements ou accessoires «Troc ton style» pour tisser des solidarités entre femmes. L'émission radio «Elles causent!» (48FM) était l'occasion de partager, débattre et développer le fond de nos initiatives.

### Contacts

Vie Féminine Liège

Rue Louis Jamme 36/01  
4020 Liège

[ellesbougent@gmail.com](mailto:ellesbougent@gmail.com)

[www.facebook.com/eb.power](https://www.facebook.com/eb.power)







semonsdespossibles



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie



RÉGION DE  
BRUXELLES-  
CAPITALE



Loterie Nationale



culture.be

Editeur responsable: Dominique Surleau (PAC) - Rue Lambert Crickx 5 - 1070 Bruxelles